

Les pompiers ont fait tout leur possible. Leur chef a même perdu la vie dans le désastre.

“ Si Saint-Hyacinthe, écrit la *Croix*, le Montréal, avait eu un service de protection contre les incendies un peu plus moderne, cette conflagration aurait pu être évitée, en partie du moins. Mais, à Saint-Hyacinthe, les autorités municipales, ces dernières années, ont déployé plus d'énergie, pour maintenir ouverts les débits de boissons qui jettent la misère dans les foyers et la mort dans les âmes, que pour améliorer les services publics ”.

Sherbrooke. — Le 30 novembre dernier, Mgr Larocque a célébré le vingt-quatrième anniversaire de son élévation à l'épiscopat.

A la chapelle pauline, crypte de la future cathédrale, qui sera probablement une fois terminée, la seule véritable cathédrale gothique, bâtie sur les mêmes principes que les grandes cathédrales du moyen âge en France, que nous aurons au Canada, Sa Grandeur a célébré la messe pontificale. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Mgr Chalifoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke, et un grand nombre de prêtres du diocèse étaient présents à cette fête.

Une belle soirée dramatique et musicale, au Séminaire, marqua aussi cette solennité.

Nicolet. — M. l'abbé A. MacDonald, curé de Wickham, est décédé, à la fin de novembre dernier, à l'âge de 49 ans.

M. L'abbé Arthur MacDonald naquit à la Baie-du-Fèvre, comté de Yamaska, le 30 janvier 1868. Il fit ses études à Nicolet, où il fut ordonné prêtre par Mgr Gravel, le 1er juillet 1894.

Depuis son ordination jusqu'en 1904, il fut professeur au séminaire de Nicolet ; puis il devint aumônier des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville, au noviciat, jusqu'en 1905.

Nommé plus tard curé à Wickham, c'est là qu'il est décédé, après une vie bien remplie, dans le ministère sacerdotal.

VARIÉTÉS

LE “ BENEDICITE ”

Dans une grande cour de ferme de Champagne, une vingtaine de fantassins commencent à prendre leur repas ; Pierre, l'enfant de la maison, les regarde faire. Tout à coup il s'écrie :

- Si maman était ici, elle vous gronderait fort !
- Pourquoi cela ? demandent les soldats intrigués.
- Parce que vous n'avez pas dit le *Benedicite*.